

**DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE ET DE
L'ASSAINISSEMENT (DHA)
PROJET LUX DEVELOPPEMENT**

**RAPPORT DIAGNOSTIC DU
VILLAGE DE NDIAREME YABAL
(REGION DE LOUGA)**

RAPPORT FINAL

Janvier 2003

GERAD (Groupe d'Etude de Recherche et d'Aide à la Décision)
Sicap Sacré Cœur III - Villa 9516 - BP : 16 473 Dakar Fann - Tel : 827 84 46
Fax : 827-94-99 - Email : gerad@sentoo.sn - Site : www.gerad.org

SOMMAIRE

FICHE SYNOPTIQUE DE NDIAREME YABAL	3
INTRODUCTION	4
CONTEXTE	4
OBJECTIFS	4
METHODOLOGIE	4
PLAN DU RAPPORT	5
PREMIERE PARTIE : DONNEES GENERALES	6
1-1 LOCALISATION	6
1-2 DEMOGRAPHIE ET RESSOURCES HUMAINES	6
1-2-1 EFFECTIF ET REPARTITION DE LA POPULATION	6
1-2-2 MIGRATIONS	8
1-2-3 NIVEAU D'INSTRUCTION ET DE FORMATION	8
1-3 ORGANISATION SPATIALE ET GESTION FONCIERE	9
1-3-1 ORGANISATION SOCIO-SPACIALE	9
1-3-2 GESTION FONCIERE	9
1-4 CENTRES DE DECISIONS	9
1-5 ACTIVITES ET RESSOURCES	10
1-5-1 ACTIVITES ECONOMIQUES	10
1-5-2 RESSOURCES FINANCIERES	11
1-6 EQUIPEMENT DES CARRES	11
1-7 INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS COLLECTIFS	12
1-7-1 OUVRAGES HYDRAULIQUES	12
1-7-2 AUTRES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS	12
1-8 DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE	14
1-9 INTERVENANTS EXTERIEURS	15
DEUXIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE DE L'EAU	16
2-1 APPROVISIONNEMENT EN EAU	16
2-1-1 SOURCES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU	16
2-1-2 CONSOMMATION DOMESTIQUE EN EAU	17
2-1-3 CONSOMMATION EN EAU DU BETAIL	18
2-1-4 PROBLEMES POSES PAR LE MANQUE D'EAU	19
2-1-5 QUALITE DE L'EAU	19
2-2 CONDITIONS GENERALES DE SANTE ET MALADIE D'ORIGINE HYDRIQUE	19
2-2-1 SERVICES SANITAIRES ET CONDITIONS D'HYGIENE	19
2-2-2 MODE DE TRAITEMENT DE L'EAU	20
2-2-3 MALADIES D'ORIGINE HYDRIQUES	21
2-3 PROJET DE LOCALISATION DES POINTS DE DISTRIBUTION D'EAU	22
2-4 VILLAGES SUSCEPTIBLES D'ETRE POLARISES	22
CONCLUSION/RECOMMANDATIONS	25

FICHE SYNOPTIQUE NDIAREME YABAL

INFORMATIONS GENERALES		
Village : NDIAREME YABAL	Nombre concessions :21	
CR : SAM YABAL	Nombre carré : 2	
Arrondissement : DAROU MOUSTY	Nombre de quartiers :0	
Département : KEBEMER	Population :246	
Région :LOUGA	Ethnie :wolofs 89 % peuls 5%	
Principaux leaders d'opinion : marabout, chef de village et représentantes des GPF	Religion : musulmane	
Revenus annuels du carré (F CFA) :700 000	Emigration : faible	
	Niveau d'instruction et de formation : faible	
EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES		
Puits traditionnels :0 Puits hydraulique :0 Borne fontaine : 1 (non fonctionnelle) Autres : 2 bassins	OUVRAGES PREVUS Forage :1 Château d'eau :1 Potence :1 Bornes fontaines :5 Branchements individuels :100 % Abreuvoir :1	
EQUIPEMENTS SANITAIRES	EQUIPEMENTS SCOLAIRES	AUTRES EQUIPEMENTS
Case de santé :1	Ecole Primaire :1 Autres (préciser) : 1 dara	1 mosquée
RELATIONS EAU-HYGIENE-SANTE		
Niveau de satisfaction des besoins en eau : insatisfait Qualité d'eau : bonne Niveau traitement de l'eau : aucun Maladies intestinales : fréquentes Niveau de perception des relations eau-maladies : faible Taux de latrinisation : 21%		
ORGANISATIONS INTERNES	INTERVENANTS EXTERIEURS	
2 GPF : sopp Serigne Kosso (2000-2001) 1 DAHIRA : 1984 1 ASC : 1990 Autres (préciser) :	Conseil Rural Sous-Préfecture	
AGRICULTURE	ELEVAGE	
Disponibilité des terres : satisfaisant Principales spéculations arachide, mil, niébé, oseille, pastèque	CHEPTEL Gros Ruminants :198 Petits ruminants : 631	
ACTIVITES		
Activités principales : agriculture, élevage	Autres activités :	
VILLAGES POLARISES		
Nombre : 4 villages	Noms des Villages polarisés : Maram Ba- Darou Salam- Yabal- Yaman Sylla	

INTRODUCTION

CONTEXTE

L'étude diagnostic du village de Ndiarème Yabal est réalisée dans le cadre du programme d'hydraulique rurale du Projet LUX DEVELOPPEMENT. Le présent rapport s'inscrit dans ce cadre.

OBJECTIFS

L'objectif de l'étude diagnostic est de fournir, à la Direction de l'Hydraulique et l'Assainissement, des informations quantitatives et qualitatives relatives à la configuration spatiale, sociale et économique du village de Ndiarème Yabal, susceptibles de favoriser les prises de décision dans le cadre de la préparation et la réalisation de ce programme d'alimentation en eau des populations rurales (Lux-développement 921).

METHODOLOGIE

Effectué au courant du mois de décembre 2002 par l'équipe d'animation et de sensibilisation du GERAD, ce travail a nécessité un séjour continu dans le village permettant ainsi à l'équipe « d'habiter » ce milieu afin de mieux pénétrer la logique de pensée des populations. La stratégie d'approche s'est appuyée sur :

- Une enquête quantitative avec l'administration d'un questionnaire auprès des chefs de carrés ; l'objectif étant de fournir des indications précises d'une part sur les principes selon lesquels est organisé l'espace villageois, d'autre part sur la situation actuelle en matière d'approvisionnement en eau et les conséquences en découlant avant l'implantation des forages ;
- Une enquête qualitative par l'utilisation d'un guide d'entretien et basée sur l'application d'outils de la méthode Active de Recherche et de Planification Participative (MARPP), qui traduisent le souci d'une démarche participative. Cette enquête a consisté à la mise en œuvre d'interviews de personnes ressources et focus-group organisés avec certains leaders d'opinions (chef de village, imam, responsable de GPF, décideurs politiques.....) qui ont donné lieu à des discussions ouvertes permettant d'apprécier la problématique de l'eau inscrite en relation avec les conditions de vie des populations.

PLAN DU RAPPORT

Le rapport est structuré en deux parties. La première partie présente les données générales sur le village, tandis que la deuxième partie traite plus spécifiquement de la problématique de l'eau. Les recommandations formulées par les populations locales lors des enquêtes ont été relatées dans la conclusion.

PREMIERE PARTIE : DONNEES GENERALES

1-1 LA LOCALISATION

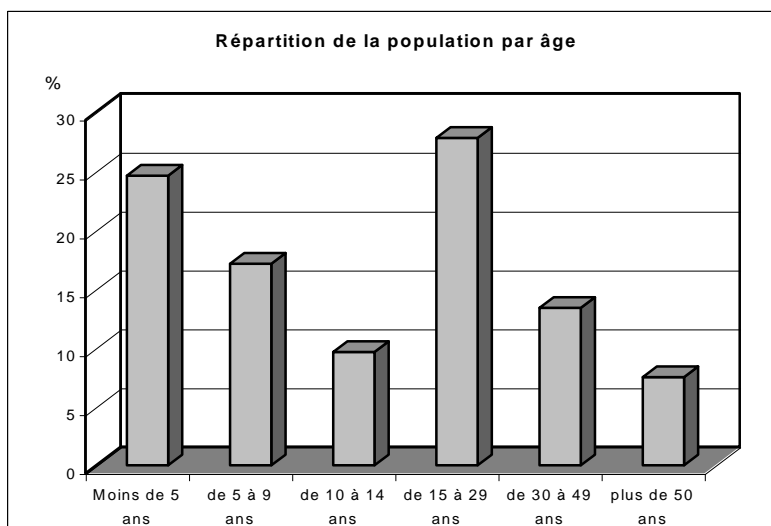
Le village de Ndiarème Yabal est situé dans la communauté rurale de Sam Yabal, dans l'arrondissement de Darou Mousty qui se localise dans le département de Kébémér. Toutes ces localités dépendent de la région de Louga. Les coordonnées géographiques sont de longitude ouest 15°51' et de latitude nord 15°10'.

1-2 DEMOGRAPHIE ET RESSOURCES HUMAINES

1-2.1 Effectif et répartition de la population

Au recensement de 1988, Ndiarème Yabal comptait 13 concessions, pour 14 ménages. L'équipe du GERAD a eu à recenser 21 concessions lors des enquêtes qu'elle a effectué en décembre 2002, soit un accroissement de 8 concessions. Dans la majorité des concessions, on ne trouve qu'un seul chef de ménage.

En ce qui concerne la population, elle est estimée aujourd'hui à 246 habitants, alors qu'en 1988, la population totale était de 125 habitants (63 hommes et 62 femmes). Le taux d'accroissement qui est de 4,6 %, est relativement important.

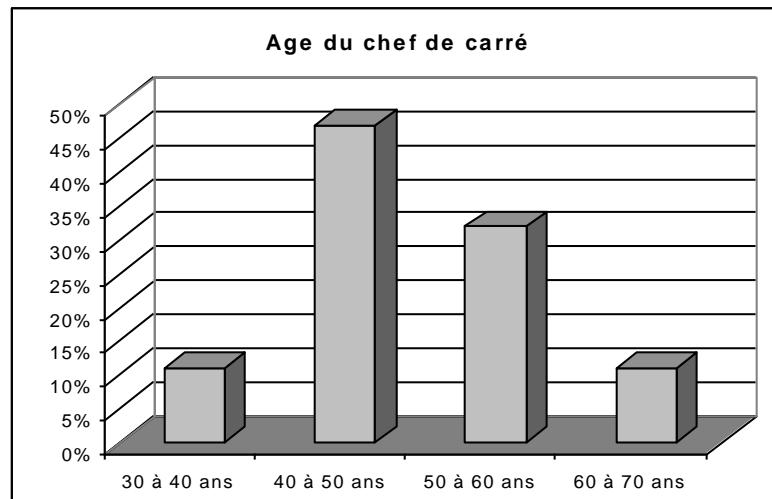


Cette fluctuation démographique peut être expliquée pour plusieurs raisons parmi lesquelles :

- la prise en charge par le marabout des besoins matériels et financiers de ses talibés mariés ;

- L'autre raison est liée à une fécondité élevée. En effet La taille moyenne des ménages est de 14 personnes. 59 % des carrés ont moins de 10 personnes et 35 % des carrés comptent entre 10 à 20 personnes.

Le principal caractéristique du village de Ndiarème Yabal est la jeunesse de sa population. En effet 80% de la population de Ndiarème Yabal est âgée de moins de 30 ans. La proportion des moins de 15 ans représentent plus de 50% de la population, ce qui est assez significatif.



La répartition par âge des chefs de carré montre que la tranche d'âge 40 - 50 ans est la plus représentative, avec 47%, suivie par la classe d'âge 40 - 50 soit 32 % de l'effectif. Ainsi, plus de 70% des chefs de carré du village de Ndiarème Yabal sont âgés de moins de 50 ans.

La population de Ndiarème Yabal est à 100 % musulmane et mouride. Le respect du marabout et des pratiques religieuses musulmanes sont très promulgués.

La population de Ndiarème Yabal est à 89 % constitué de wolofs, les autres ethnies (à savoir les peulhs et les sérères) ne constituent que 7% de la population totale. Cette intrusion des wolofs dans un milieu typiquement poular peut être expliquée par des causes socioculturelles. En effet, la dénomination de Ndiarème Yabal renvoie à une consonance mouride et ferait partie des terres colonisées par les mourides.

Les concessions sont constituées en moyenne de 1 à 2 ménages soit 89%. Le chef de famille est à 100% du sexe masculin. Ce privilège de masculinité est à mettre en rapport avec le système de représentations du concept de famille dans le milieu mouride. La polygamie est un fait social normal accepté par les mœurs et promulgué par la tarikha mouride.

1-2-2 Les migrations

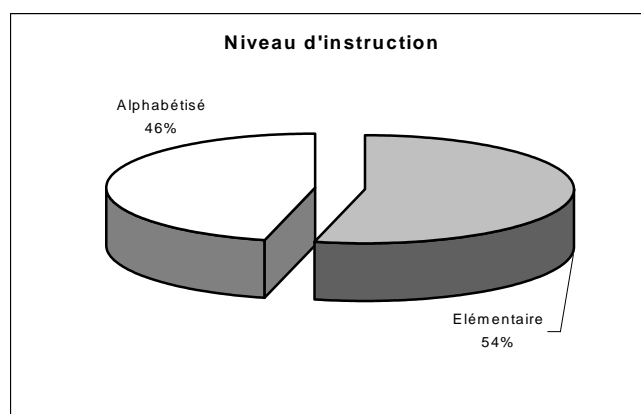
L'enquête menée en Décembre 2002, révèle que 21% des carrés comptent des émigrés à l'intérieur du pays tandis que 11% en comptent hors du pays. La moyenne de migrant par carré dépasse rarement une personne.

Au niveau national, la Casamance est la principale destination car elle accueille 50% des migrants, tandis que Dakar en accueille 25%. L'Italie est la destination choisie pour l'émigration externe.

L'apport des migrants n'est pas très déterminant au niveau du carré, car seulement 22 % des ménages enquêtés en bénéficient alors que les 78 % restants ne perçoivent aucun support financier. La contribution au niveau des ménages est faible, car la somme allouée est inférieure à 250 000 francs.

1-2-3 Niveau d'instruction et de formation

Dans le village de Ndiarème Yabal, le niveau d'instruction et de formation est très faible. Si le niveau supérieur et le niveau secondaire n'ont pas été fréquenté par les populations. Par contre le niveau primaire a été fréquenté au niveau des carrés par en moyenne 2 à 3 personnes. A Ndiarème Yabal, même si l'enseignement coranique a plus de poids, de marque précise que l'école française, nous notons des efforts précis de la part des populations, par la fréquentation de l'école par leurs enfants.



Pour la formation en langue nationale, à savoir l'alphabétisation, elle concerne en moyenne deux personnes par ménage. Elle a été faite davantage en wolof que dans les autres langues. Ce qui est logique, car la population est majoritairement composée de wolof.

1-3 ORGANISATION SOCIO-SPACIALE ET LA GESTION FONCIERE :

1-3-1 Organisation socio-spaciale

Le village de Ndiarème Yabal est constitué de 21 concessions, il n'y a pas de délimitation de quartiers. Les concessions sont réparties sur les quatre cotés. Et dans chaque coté deux à trois concessions. L'édifice central est représenté par la maison du marabout. Tandis que les terres de cultures sont situées au sud du village.

Le village de Ndiarème Yabal a été fondé en 1959 par le serigne Modou Awa Balla Mbacké. Ce dernier est le fils du petit frère à serigne Touba Khadim Rassoul à savoir Mame Thierno Birahim Mbacké. L'installation dans ces lieux s'explique par le fait que durant cette période l'eau était en quantité suffisante. En effet, à cette époque la nappe phréatique affleurait à 3m. Au fur et à mesure, l'augmentation de la population a favorisé une utilisation effrénée de l'eau occasionnant le rabaissement de la nappe.

Aujourd'hui, les populations s'approvisionnent à Darou wahab à 2 km de Ndiarème Yabal et dans la maison du marabout où il y a un bassin. Le village dispose également d'une borne fontaine et d'un bassin. Mais ces derniers ne disposent pas d'eau en quantité suffisante.

1-3-2 La gestion foncière

A Ndiarème Yabal, le marabout Kosso Ganar dispose du foncier. Il gère les terres et fait la répartition des terres cultivables à ses talibés. Cette situation se reflète sur les données fournies par les enquêtés au niveau des ménages. En effet, près de 79% des chefs de carré ont répondu que la terre appartenait au marabout. Toutefois, les populations locales gèrent elles-mêmes les surfaces exploitées.

1-4 LES CENTRES DE DECISIONS

Plusieurs centres de décision ont été identifiés à Ndiarème Yabal : d'abord le chef de village, suivi du marabout et enfin les leaders d'opinions.

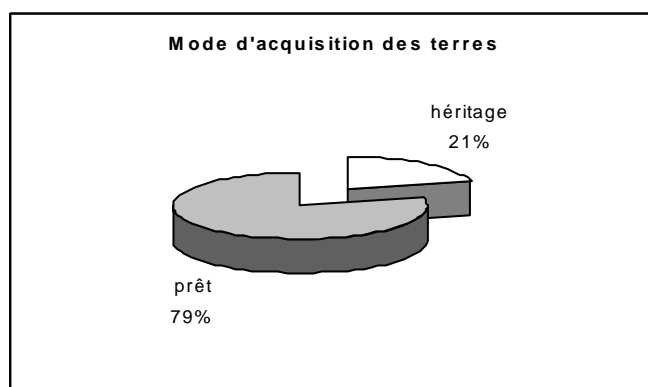
Le chef de village est la principale autorité du village. Il concentre 48 % des réponses suivi par le marabout qui enregistre 33 % des opinions et les leaders d'opinions qui sont les représentantes des GPF.

Toutefois il convient de signaler qu'à Ndiarème Yabal l'autorité administrative et politique est effectivement assurée par le marabout. Il diligente et donne des pouvoirs au chef de village qui travaille sous ces ordres. Un grand mouvement d'obéissance, d'unité, de cohésion, de respect ont été dénoté de la part des habitants de Ndiarème Yabal à l'égard du serigne. Cette personnalité pourrait jouer un rôle intéressant pour la mise en œuvre du forage et de tout programme de développement local.

1-5 ACTIVITE ET RESSOURCES

1-5-1 Activités économiques

L'agriculture pluviale représente l'activité principale pour l'ensemble des chefs de carré interrogés. En moyenne la superficie exploitée est de 11 hectares, ce qui est satisfaisant. Les terres sont la propriété du marabout. Cependant les revenus tirés des exploitations individuelles appartiennent aux exploitants.



Le mode d'acquisition des terres est majoritairement le prêt (79%). Tandis que 21% des personnes interrogées estiment qu'ils ont hérité des terres qu'ils exploitent.

Les principales cultures sont l'arachide, le mil, le niébé, le bissap et la pastèque. Les instruments agricoles sont de types rudimentaires. La hache et le daba constituent toujours le principal équipement agricole.

Même si l'agriculture est la principale activité et procure les revenus du village, l'élevage est aussi importante. Elle est la deuxième occupation économique avec un cheptel qui avoisine 821 têtes pour le village. La composition du cheptel donne 190 têtes pour les gros ruminants (bovins, asins et équins) et 631 têtes pour les petits ruminants (caprins et ovins).

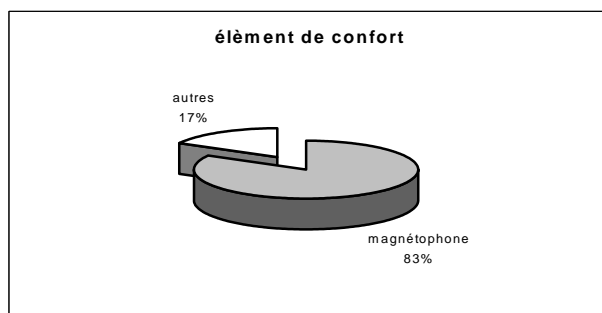
Même si Ndiarème Yabal ne dispose pas d'un gros cheptel comparé aux autres villages du nord, la problématique de l'abreuvement du bétail se pose avec acuité. En effet les habitants sont obligés d'adopter la transhumance pour assurer l'abreuvement du bétail.

1-5-2 Ressources financières

Les activités présentées précédemment constituent les principales sources de revenus des populations locales auxquelles viennent s'ajouter les apports des migrants. Le revenu annuel des populations de Ndiarème Yabal regroupant les revenus tirés des activités économiques et les participations des migrants reste dans l'ensemble satisfaisant. En effet, 63% des carrés ont un revenu moyen annuel supérieur à 700 000 francs, 5 % ont un revenu compris entre 500000 et 700000 francs et 16 % ont un revenu compris entre 300000 à 500000 francs. Seuls 16 % de la population totale ont un revenu inférieur à 300000 francs. Ce pourcentage est un indicateur économique appréciable sur le niveau de vie des populations. L'activité agricole paraît apporter un apport financier majeur au niveau du carré.

1-6 EQUIPEMENT DES CARRÉS

La relative importance des revenus des populations ne se reflète pas sur le niveau d'équipement des carrés. En effet, les éléments de confort répertoriés dans les carrés se limitent aux appareils radiophoniques d'après les résultats des enquêtes. En plus ce type d'équipement ne concerne pas l'ensemble des carrés, car seuls 83 % des chefs de carré interrogés ont affirmé détenir un magnétophone. Le mode d'éclairage le plus répandu est la lampe tempête et concerne l'ensemble des carrés du village de Ndiarème Yabal.



Concernant le niveau d'équipement en matériaux agricoles, la moyenne par carré est de deux. Le matériel agricole est essentiellement composé de presse, souleveuse, charrettes et semoirs.

1-7 INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENT COLLECTIFS

1-7-1 Les ouvrages hydrauliques

Le village de Ndiarème Yabal dispose d'une borne fontaine alimentée à partir du forage de Darou Wahab. Toutefois, il convient de signaler que le débit est très faible, ce qui constitue un handicap à l'approvisionnement en eau des populations. Outre cet équipement, les populations s'approvisionnent en eau à partir des deux bassins dont seul celui qui est situé aux abords de la concession du marabout est actuellement fonctionnel.

Pour pallier cette situation, les populations de Ndiarème Yabal doivent parcourir une distance d'environ deux km pour s'approvisionner en eau au niveau du forage de Darou Wahab.

1-7-2 Autres infrastructures et équipements

En plus des ouvrages hydrauliques, le village de Ndiarème Yabal est équipé :

- D'une mosquée
- D'une case de santé
- D'une école
- D'un dara

L'analyse des infrastructures et équipement de Ndiarème Yabal indique que ce village est faiblement équipé. Le fait marquant est l'absence d'équipement d'allègement des travaux féminins. Ce qui contribue davantage à la surcharge du calendrier des femmes déjà soumises à la corvée d'eau.

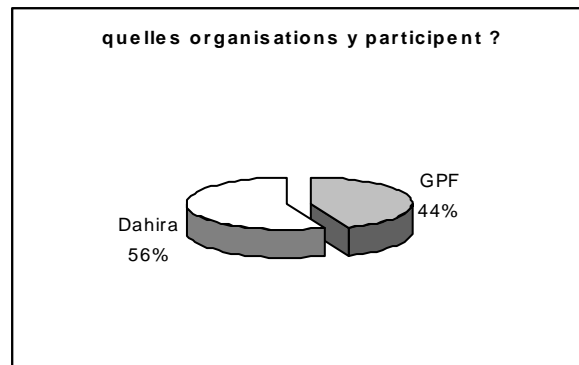
1-8 DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE

Tous les carrés abritent des personnes qui sont membres des organisations du village. Les structures les plus dynamiques sont le dahira, l'ASC et les GPF.

Le dahira compte des membres dans 56 % des carrés du village. Il a été créé en 1984. La cotisation se fait à travers les activités agricoles. Les cotisations se font après la récolte et ses activités sont essentiellement tournées vers l'organisation du magal.

Les Groupements de Promotion Féminine (GPF) : ils portent le même nom à savoir « sopp serigne Kosso Ganar ». Le premier a été créé en 2000 et le second il y a 6 mois. Toutes les femmes du village sont membre des deux groupements. Leurs

activités portent sur l'agriculture et l'élevage. Ils ne sont appuyés par aucun intervenant extérieur.



L'**Association Sportive et Culturelle (ASC)** : elle a été créée en 1990 dans le but de consolider les relations inter villageoises. Toutefois l'équipe du village ne dispose ni d'équipements ni de matériaux sportifs. Leur activité se limite au football.

D'une manière générale, la dynamique organisationnelle n'est pas encore développée surtout en ce qui concerne les groupements dont les activités sont tournées vers le développement économique à la base. La raison est liée aux tâches domestiques lourdes des femmes, aux cotisations mal respectées des membres et au manque de partenaires au développement.

1-9 INTERVENANTS EXTERIEURS

Les intervenants extérieurs actuels sont :

Le sous-préfet : il est le garant de l'autorité dans l'arrondissement. Il joue un rôle important pour le respect des lois et institutions établies dans le pays. Il délivre les papiers administratifs nécessaires à la légalisation de toutes actions.

Le Centre d'Expansion Rural Polyvalent : il constitue le principal appui au développement économique et social de l'arrondissement de Mérina Dakhar d'une manière générale. L'encadrement des agents du CERP touche tous les domaines d'activités nécessaires à la promotion économique et sociale du monde rurale. Il s'agit du secteur de l'agriculture, de celui de l'élevage, de celui des eaux et forêts et enfin de celui de la promotion économique et sociale des femmes.

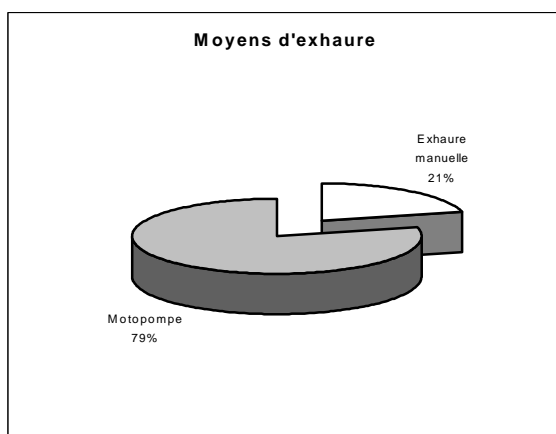
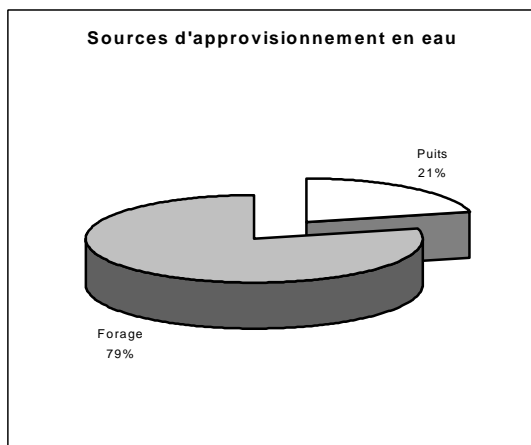
Le Conseil Rural : suite à la loi sur la décentralisation et la déconcentration, le Conseil Rural est désormais investi de neuf domaines de compétences ayant trait au développement économique, social et à l'organisation de leur terroir. Dans ce cadre, le conseil rural a eu à financer la construction de l'école et de la case de santé du village de Ndiarème Yabal

DEUXIEME PARTIE : LA PROBLEMATIQUE DE L'EAU

2-1 APPRIVISIONNEMENT ACTUEL EN EAU

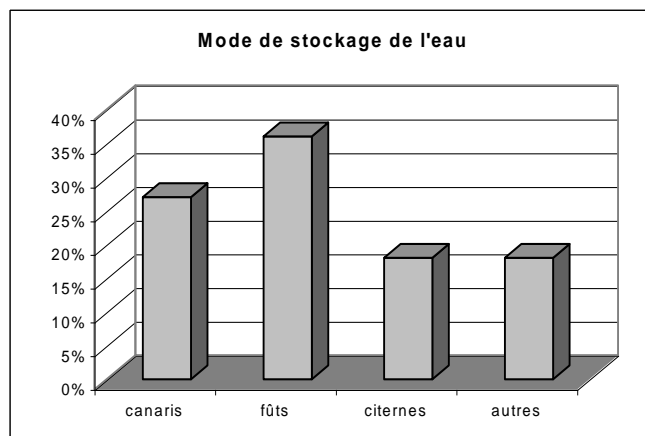
2-1-1 Sources d'approvisionnement en eau

Les sources d'approvisionnement en eau au niveau de Ndiarème Yabal sont le forage et les puits. Toutefois nous pouvons affirmer que le forage de Darou Wahab est le seul lieu d'approvisionnement en eau du village. En effet 79 % des carrés s'approvisionnent à partir de l'eau de ce forage.

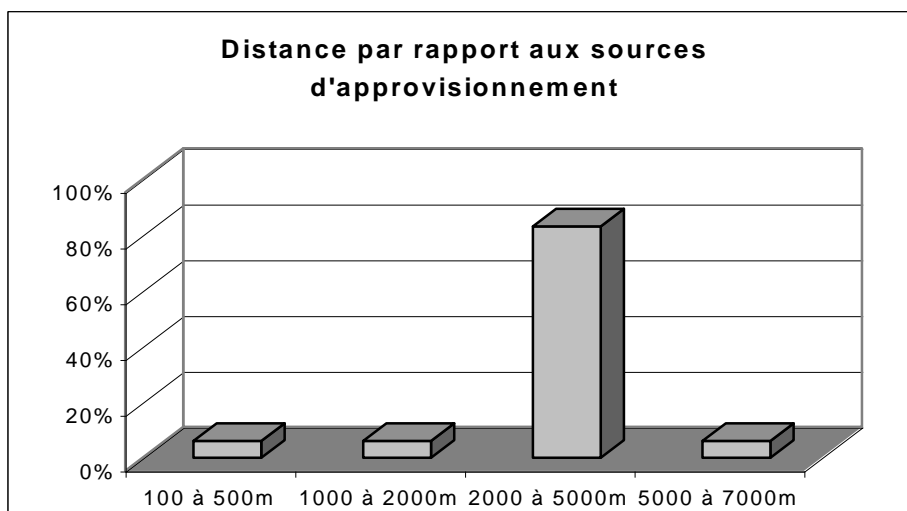


Le forage de Darou Wahab est équipé d'un château d'eau, et l'alimentation en eau du village de Ndiarème Yabal se fait à partir d'une borne fontaine raccordée au forage de Darou Wahab. Toutefois, l'insuffisance du débit du borne fontaine pousse les populations de Ndiarème Yabal à s'approvisionner directement au niveau du forage.

Compte tenu de la distance à parcourir qui est de deux km, la corvée d'eau incombe principalement aux animaux (50%). Aussi, l'alimentation en eau de la plupart des carrés à partir du forage de Darou Wahab est assurée par les hommes (20%). Toutefois, l'approvisionnement en eau à partir du puits est assuré par les femmes (10%) ou les enfants (20%).



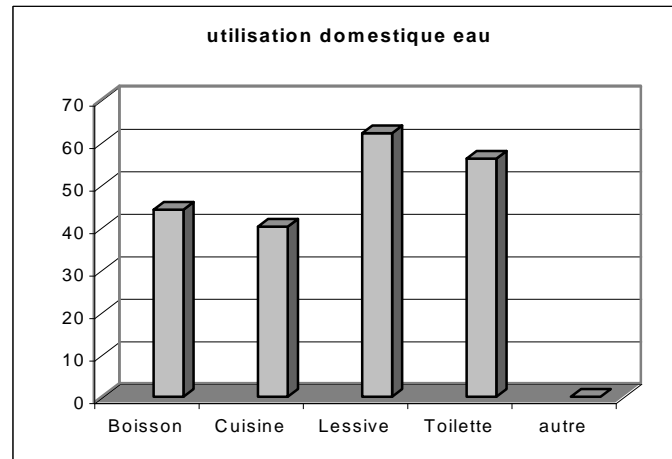
Sur les 21 ménages enquêtés, 15 ménages, soit 83 % parcourent la distance de 2 à 5 km. Ces chiffres sont des indicateurs appréciables pour mesurer la distance parcourue par les populations de Ndiarème Yabal dans la quête de l'eau.



2-1-2 Consommation domestique en eau

Au niveau de Ndiarème Yabal presque 44 % des ménages consomment moins de 10 bassines par jour, 33 % des carrés utilisent 20 à 30 bassines par jour ; la moyenne est 18 bassines par jour par carré. La consommation domestique journalière du carré

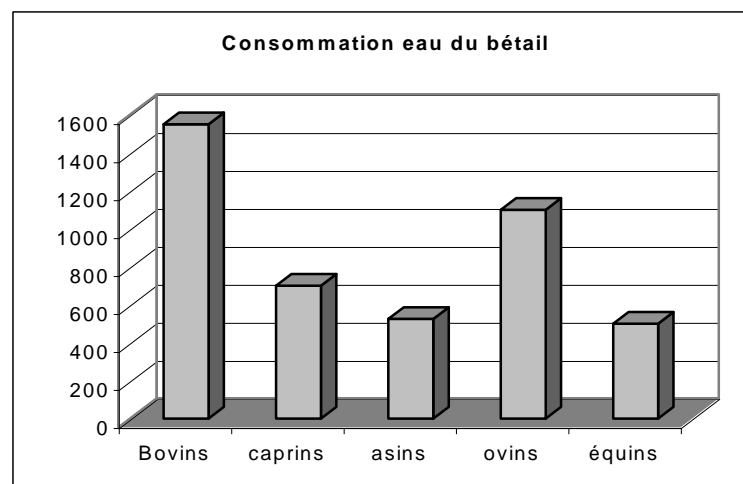
est de 5,6m³. Ainsi, la consommation journalière par personne s'élève à 21 litres environ, ce qui est relativement faible, car la norme recommandée par l'OMS est égale à 35 litres par personne et par jour.



La répartition par type de consommation montre que la toilette et la lessive représentent plus de la moitié de volume d'eau utilisée quotidiennement au niveau des ménages.

2-1-3 Consommation en eau du bétail

L'élevage est la seconde activité économique du village et le cheptel de Ndiarème Yabal est estimé à 821 têtes. Ainsi, une prise en compte de l'abreuvement du bétail est une donnée à prendre en compte dans l'implantation du forage.



La consommation en eau du bétail est estimée à 4 m³, ce qui est relativement faible. La consommation quotidienne par type de bétail révèle que ce sont les bovins qui sont les plus gros consommateurs avec 35 % du total consommé. L'effectif des petits ruminants explique l'importance de leur niveau de consommation (ovins avec 25 % et les caprins avec 16 %).

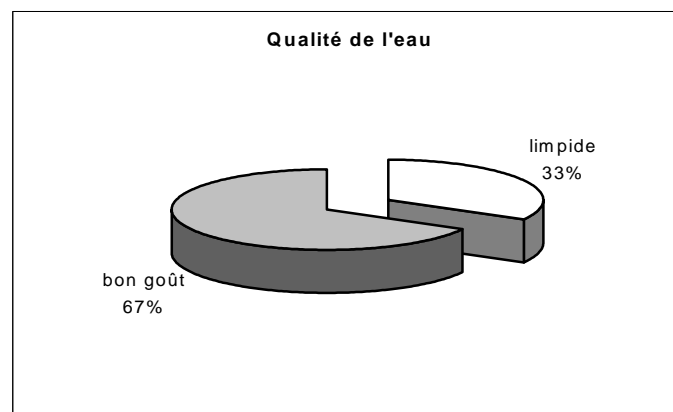
2-1-4 Problèmes posés par le manque d'eau

La problématique de l'eau se pose avec acuité au niveau du village de Ndiarème Yabal. Les problèmes posés par le manque d'eau peuvent être résumés ainsi :

- La diminution des activités domestiques au niveau du ménage (entretien du ménage et une hygiène corporelle) ;
- Impossibilité pour les populations locales de mener des activités productives de contre saison comme le maraîchage et de diversifier l'arboriculture fruitière
- Le manque de temps pour les populations locales d'initier des activités génératrices de revenus

2-1-5 La qualité de l'eau

D'une manière générale, la qualité de l'eau du forage est jugée satisfaisante dans la totalité des ménages enquêtés. Ainsi, 67 % des chefs de carrés enquêtés la trouvent bon goût et 33 % limpide.

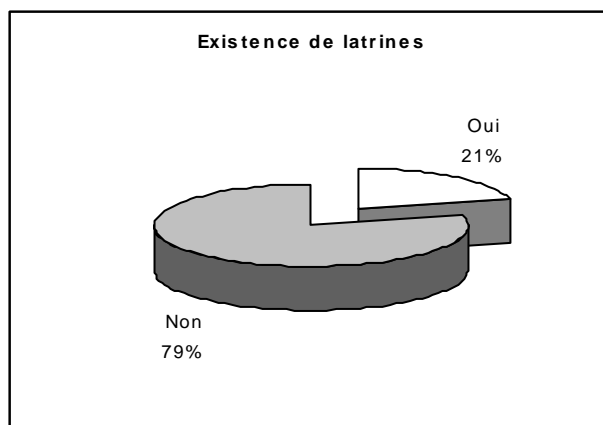


2-2- CONDITIONS GENERALES DE SANTE ET MALADIES D'ORIGINE

HYDRIQUE

2-2-1 Services sanitaires et conditions d'hygiène

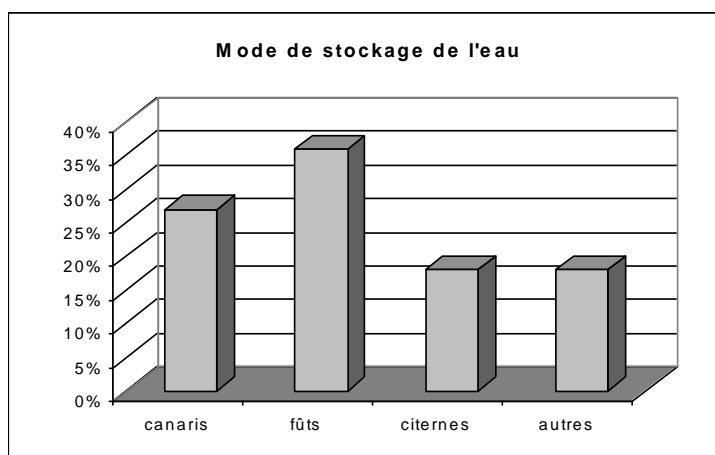
Le recours aux soins de santé primaires des populations du village de Ndiarème Yabal se fait à partir de la case de santé qui est fonctionnelle.



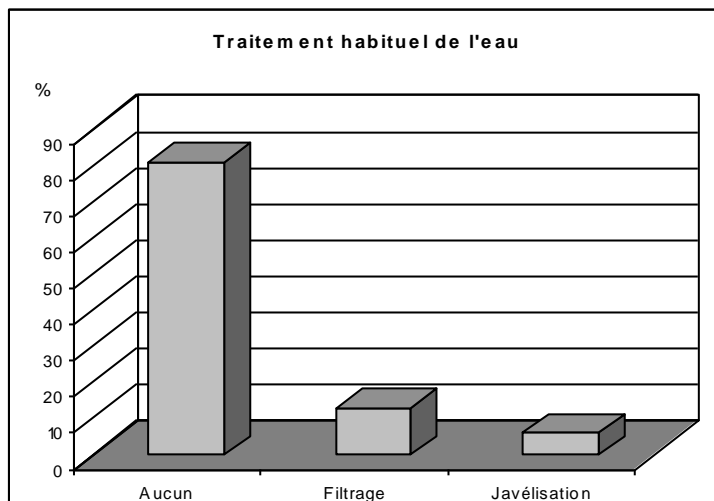
Le taux de latrinitation à Ndiarème Yabal est de 21 % et les latrines disponibles ne répondent pas aux normes techniques en matière d'assainissement. Il s'y ajoute que le mode d'évacuation des eaux usées n'est pas très recommandé car les eaux issues de la lessive sont jetées derrière les concessions. La conjugaison de ces facteurs font du village un lieu de propagation des maladies d'origine hydriques.

2-2-2 Mode de traitement de l'eau

Les modes de stockage de l'eau les plus répandus sont les fûts pour 36% des ménages, les canaris pour 27% des carrés, et les citernes pour 18%. Il convient toutefois de signaler que certaines concessions peuvent utiliser à la fois deux voire trois types d'équipement pour stocker l'eau de consommation.



72% des chefs de carré interrogés estiment que les équipements de stockage de l'eau sont nettoyés journalièrement alors que 17% affirment que le nettoyage se fait tous les deux jours.

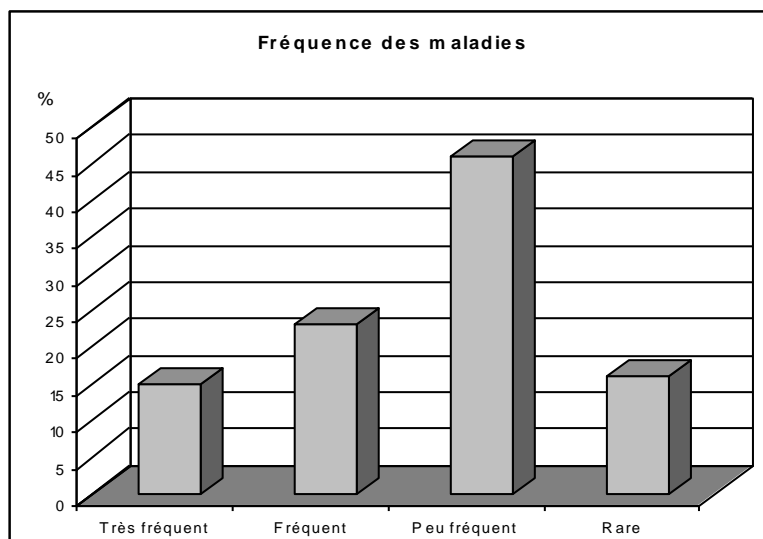
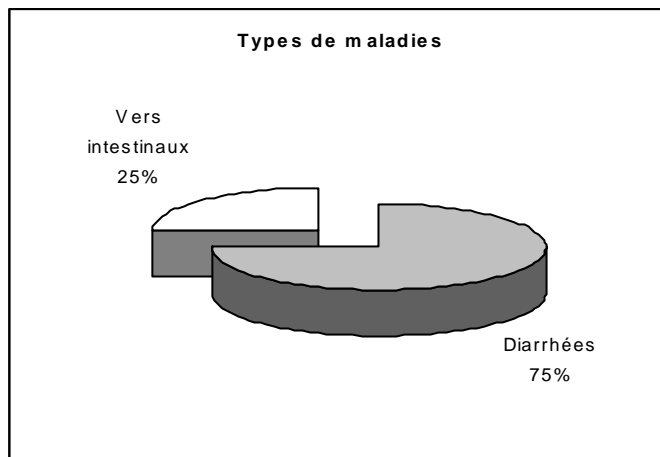
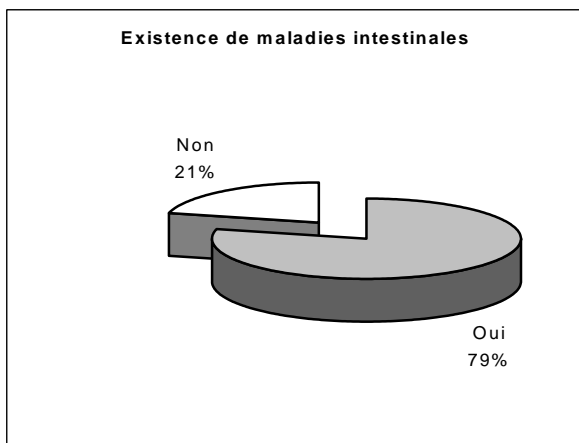


81% des chefs de carré interrogés estiment qu'aucun mode de traitement préalable n'est effectué sur l'eau avant la consommation. Seulement 13 % des carrés utilisent le filtrage comme mode de traitement de l'eau et 6 % la javélisation.

Cette situation pourrait expliquer la fréquence des maladies intestinales à Ndiarème Yabal.

2-2-3 Maladies d'origines hydriques

La présence de maladies intestinales (diarrhée 75 % et vers intestinaux 25%) a été constatée par 79 % des chefs de carrés. Les enfants sont les plus touchés par ces maladies. En effet dans tous les ménages enquêtés, les personnes les plus sensibles sont à 100 % des enfants. Même si (46 %) des chefs de carré trouvent ces maladies peu fréquentes, nous notons de manière explicite qu'ils trouvent une relation entre qualité de l'eau et maladie intestinale.



2- 5 PROJET DE LOCALISATION DES POINTS D'EAU

La localisation des points d'eau (5 bornes fontaines, une potence et un abreuvoir) a été faite sur la base des propositions formulées lors des focus groups avec les représentants des populations de Ndiarème Yabal : chef de village, présidentes des GPF, du dahira et les notables.

Le projet de localisation des points d'eau a été fait sur la base des propositions des populations sur des critères d'accessibilité et d'équité par rapport aux différents lieux d'habitations du village. Toutefois la cristallisation de ces points d'eau sera soumise à l'appréciation des techniciens de la direction de l'hydraulique et de l'assainissement qui identifieront les sites d'implantation du forage, de la potence, de l'abreuvoir et des bornes fontaines.

2-6 LES VILLAGES SUSCEPTIBLES D'ETRE POLARISES PAR LE FORAGE

Les villages susceptibles d'être polarisé par le forage sont situés dans un rayon de 5 km par rapport au village de Ndiarème Yabal qui est le potentiel site d'implantation du forage. Quatre villages ont été identifiés susceptibles d'être polarisés par le forage, il s'agit de :

- Maram Bâ : 5 km au nord est de Ndiarème Yabal : **Pop** 100 ; **Cheptel** 452
- Yaman Sylla : 5 km au nord est de Ndiarème Yabal : **Pop**74 ; **Cheptel** 97
- Darou Salam : 5 km au nord est de Ndiarème Yabal : **Pop** 210 ; **Cheptel** 1310
- Yabal : 2 km à l'ouest de Ndiarème Yabal : **Pop** 400 ; **Cheptel** 1107.

Dans des villages polarisés les points de localisation d'eau ont été faits dans des lieux accessibles à toute la population. Cette localisation a été faite sur la base des propositions des différents chefs de village. Le nombre de bornes varient par rapport à l'effectif de la population et de l'extension du village. Le bétail des villages polarisés pourrait s'approvisionner au niveau de l'abreuvoir de Ndiarème Yabal.

Entités administratives	Site	Population	Cheptel	Villages polarisés	Nbre de concessions	Population	Cheptel
Région : Louga Département : Kebemer Arrondissement : Darou Mousty Communauté Rurale : Sam Yabal	Ndiarème Yabal	246	829	Karam Ba	100	11	452
				Yaman Sylla	74	8	97
				Darou Salam et hameau	210	20	1310
				Yabal	400	25	1107

CONCLUSION/RECOMMANDATIONS

L'enquête diagnostic a permis de recueillir de nombreuses informations sur la vie sociale et économique du village de Ndiarème yabal. Les données ont permis d'apprécier l'opportunité d'implanter un forage au niveau du village de Ndiarème Yabal. En effet, la distance par rapport aux sources d'approvisionnement en eau (Darou Wahab) et le moyen d'exhaure utilisé à Ndiarème Yabal sont autant de facteurs justificatifs de l'implantation du forage.

L'implantation du forage, devrait permettre la couverture totale des besoins en eau des populations et du bétail. L'un des facteurs déterminants semble être l'amélioration de la santé de la population fortement éprouvée par la lourde corvée de l'eau. D'autant plus que les modes de traitement de l'eau et d'évacuation des eaux usées ne militent pas en faveur de l'éradication des maladies d'origine hydriques.